



# RAPPORT DE VISITE DES PROJETS SOUTENUS PAR LE FONDS DE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DU CANTON DE GENEVE AU KENYA

16 au 27 octobre 2013



**Béatrice Grossen**  
Chargée de projets SSI  
**Dalila El Mansour**  
Contrôleuse gestion SSI

*Février – juin 2014*

## TABLES DES MATIERES

Remerciements .....	2
Avertissement.....	2
A - LE KENYA.....	3
B – LISTE DES PROJETS/PARTENAIRES LOCAUX VISITES .....	5
C - SITUATION GEOGRAPHIQUE DES PROJETS VISITES .....	6
D – PROGRAMME.....	7
I- Projets de lutte contre les mutilations génitales féminines (MGF) .....	8
A / Visite du comité national du CI-AF au Kenya: WOJA (Women for Justice in Africa).....	10
B / Projets MAA.....	12
II - Projets environnementaux.....	15
A Projet d'Antenna Technologies .....	16
B Projets de Biovision .....	22
III - Projets de coopération au développement .....	29
A/ MAA.....	29
B/ SidEcole .....	29
C / Fonds 1% pour le développement .....	29
A Projets de MAA.....	31
B Projet de SidEcole .....	35
C Projet du Fonds 1% pour le développement .....	39
IV - Projets de classe solidaire .....	42
Association Solférino, association des élèves de l'école de culture générale Henry-Dunant.....	42

## **Remerciements**

Les collaboratrices du SSI souhaitent remercier Madame Leila Sheikh, cheffe de mission adjointe à l'Ambassade de Suisse à Nairobi et Monsieur Giacomo Solari, directeur régional de la DDC pour la Corne de l'Afrique, de les avoir reçues et de leur avoir présenté les activités menées par la DDC dans la région.

Elles tiennent aussi à remercier toutes les associations suisses et leurs partenaires locaux pour leur aide dans l'organisation de cette mission, et en particulier Madame Michèle Ostertag, directrice exécutive de RWMT, qui a fait tous les arrangements du voyage sur le terrain, Madame Cinthya Nemayian Mutarin, collaboratrice de MAA, qui les a accompagnées dans plusieurs visites à Nairobi, ainsi qu'à Ngong, le Dr Wilber Lwande, le Dr Mary Gikungu et Madame Anna Schuler du projet de Biorivion, pour s'être spécialement déplacés un week-end de Nairobi à la forêt de Kakamega, Mesdames Catherine Mwangi, directrice exécutive de KWAHO, et Beryl Adhiambo, responsable de programme de KWAHO, qui se sont également déplacées de Nairobi à Kisumu, Mama, Monika Oduor dit Mama Orphans et sa fille Betty, le groupe de femmes de Namayama, l'association Women for Justice In Africa, représentant du CI-AF au Kenya et sa directrice, Mary Okyoma, les écoles et populations qui nous ont accueillies, ainsi que nos chauffeurs sans qui nous ne serions pas allées bien loin.

## **Avertissement**

La multiplicité des projets visités ainsi que les longues distances parcourues ne nous ont pas permis de nous pencher en profondeur et en détail sur l'organisation financière ainsi que sur le système comptable des partenaires visités. Ce qui est rapporté dans le présent document au niveau de l'aspect financier constitue une vue d'ensemble des procédures mises en place par ces partenaires terrains.

## A - LE KENYA

<b>Superficie</b> : 580'367 km <sup>2</sup> <b>Population</b> : env. 44 millions <b>Densité</b> : 74.1 hab / km <sup>2</sup> <b>Langues officielles</b> : swahili, anglais	<b>Capitale</b> : Nairobi <b>Fête nationale</b> : 12 décembre <b>IDH (2012)</b> : 145 / 187 <b>Monnaie</b> : shilling kényan	
---	---	---

### Géographie

La République du Kenya est un pays d'Afrique de l'Est, bordé par l'océan indien au sud-est, la Somalie à l'est, l'Ethiopie le Sud-soudan au nord, l'Ouganda à l'ouest et la Tanzanie au sud.

Le pays possède de grandes savanes et de nombreuses montagnes. Le centre et l'ouest sont fortement marqués par la vallée du grand rift. Montagneux et volcanique, l'ouest se distingue par ses cultures du café et du thé ainsi que de l'horticulture. On y trouve également un reste de la forêt tropicale africaine (forêt de Kakamega). L'est, marqué par les plaines, se focalise sur les plantations de canne à sucre, de bananiers et de sisal. Trois des montagnes les plus hautes de l'Afrique se trouvent au Kenya ou près de ses frontières : le mont Kenya (d'où vient le nom du pays), le mont Elgon et le Kilimandjaro. A noter que des sécheresses arrivent régulièrement dans le nord et le nord-est du pays. Cela a été le cas en 2011, et plus de trois millions de personnes sont devenues dépendantes de l'aide humanitaire.

La population croissante du Kenya mêle quelque 70 groupes ethniques dont une quarantaine sont officiellement reconnus. Trois grands groupes appartenant à des familles linguistiques différentes sont à distinguer : les Luhyas, les Kambas et les Kiyuyus qui sont de langue bantoue et qui représentent 4 millions de personnes ; les Masais, les Turkanas, les Suks, les Nandis, ainsi que les Luos habitant le long des rives du lac Victoria qui font partie du groupe nilo-saharien parlant les langues nilotiques (2 millions de personnes) ; les nomades somalis, boranas et ormas, se trouvant dans le nord-est, qui appartiennent au groupe chamito-sémitique parlant les langues couchitiques (2% de la population). Les groupes non-africains (Arabes, Indiens, Européens) représentent moins de 1% de la population. Concernant la religion, près de 83% de la population est chrétienne (en particulier protestante) ; 11% sont musulmans ; 2% ont des religions traditionnelles indigènes ; 2% ne sont pas croyants ; 2% ont des croyances alternatives.

D'autre part, le Kenya doit faire face à de larges vagues de migration et de réfugiés venant de la Somalie, pays voisin. De ce fait, l'est du Kenya abrite le plus grand camp de réfugiés du monde à Dabaab.

### Économie

Le Kenya représente le pôle économique majeur de l'Afrique orientale. L'agriculture, principal secteur d'activité (25% du PIB), occupe 70% de la population active, bien qu'une faible partie des terres cultivables soit exploitée. La moitié des surfaces cultivées est consacrée à la culture du maïs, l'aliment de base de la population. Sont aussi cultivés le millet, le sorgho, le manioc et la patate douce. Le Kenya est également le deuxième plus grand exportateur mondial de thé, tandis que ses exportations de café sont en déclin. L'industrie du Kenya, l'une des plus diversifiées de la région, s'est développée dans l'agroalimentaire, la métallurgie, le textile et la chimie. Le pays dispose d'une importante raffinerie pétrolière à Mombasa, capable de fournir ses pays voisins. Enfin, du fait du patrimoine faunistique exceptionnel, le tourisme est la principale source de devises étrangères permettant de combler une partie du déficit de la balance commerciale.

Le Kenya fait partie du Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA), union douanière ayant but de renforcer le libre-échange dans la région.

### Politique

Le Kenya est une république démocratique représentative présidentielle. Dans ce système multipartite, le Président est à la fois à la tête de l'Etat et chef du gouvernement. Suite à un référendum populaire concernant une réforme de la Constitution le 4 août 2010, les pouvoirs législatifs ont été séparés des pouvoirs exécutifs. Depuis les élections législatives du 4 mars 2013, le Parlement national est constitué de deux chambres, dont les membres sont élus à pour un mandat de 5 ans. Au niveau exécutif, le Président, élu par le peuple également pour un mandat de 5 ans. Le pouvoir judiciaire est lui complètement indépendant des pouvoirs exécutifs et législatifs.

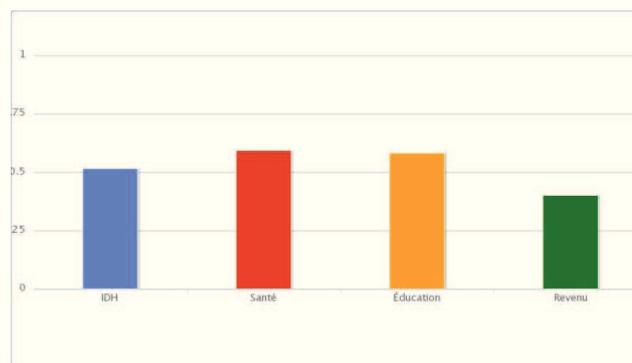
Intégré aux principales instances de la communauté internationale, le Kenya fait également partie de l'Union Africaine (UA) et de la Communauté des États d'Afrique de l'Est.

A noter que les élections présidentielles en 2007 ont conduit à des troubles généralisés, ce qui a abouti à la formation d'un gouvernement où le pouvoir est partagé. Les sondages en 2013 démontrent une pacification.

D'autre part, l'armée du Kenya est entrée en Somalie fin de 2011 afin de lutter contre les Shebab, militants islamistes. Le Kenya a ainsi connu un certain retour de violence à l'intérieur de ses frontières.

### Le développement humain (PNUD)

L'indice de développement humain (IDH) définit de manière large le bien-être d'une population et fournit une mesure composite de trois dimensions de base du développement humain : la santé, l'éducation et le revenu. Entre 1980 et 2012, l'IDH de Kenya a augmenté de 0.9% par an, passant de 0.424 à 0.519, ce qui place aujourd'hui ce pays 145<sup>ème</sup> sur 187 pays disposant de données comparables. L'IDH de l'Afrique subsaharienne en tant que région est passé de 0.366 en 1980 à 0.475 aujourd'hui, plaçant le Kenya au-dessus de la moyenne régionale. Ci-dessous un tableau reprenant les trois valeurs reprises pour calculer l'IDH.



Source: PNUD, <http://hdrstats.undp.org/fr/pays/profils/KEN.html>

L'IDH a le défaut de masquer la distribution du développement humain à travers la population d'un pays. Le PNUD propose ainsi un IDH ajusté aux inégalités. Celui-ci est de 0,344, ce qui représente une perte de 33,6% de l'IDH due aux inégalités. La moyenne des pertes pour les pays à faible IDH est de 33,5%, tandis qu'elle est de 35% pour les pays de l'Afrique subsaharienne.

L'IDH ne tient pas non plus compte de la thématique du genre. Ainsi, le PNUD propose un indice d'inégalité de genre (IIG), qui prend en compte trois dimensions : la santé reproductive, l'autonomisation (empowerment) et l'activité économique. L'IIG du Kenya en 2012 est de 0,608, ce qui le classe à 130<sup>ème</sup> place sur 148 pays. Au Kenya, 9,8% des sièges parlementaires sont tenus par des femmes, et 25,3% des femmes adultes ont atteint un niveau secondaire ou plus haut d'éducation. En comparaison, ce chiffre atteint 52,3% pour les hommes.

Enfin, le PNUD a introduit un indice de pauvreté multidimensionnelle, qui identifie les multiples privations dans les mêmes ménages, ceci dans l'éducation, la santé et le niveau de vie.

### Relations bilatérales avec la Suisse

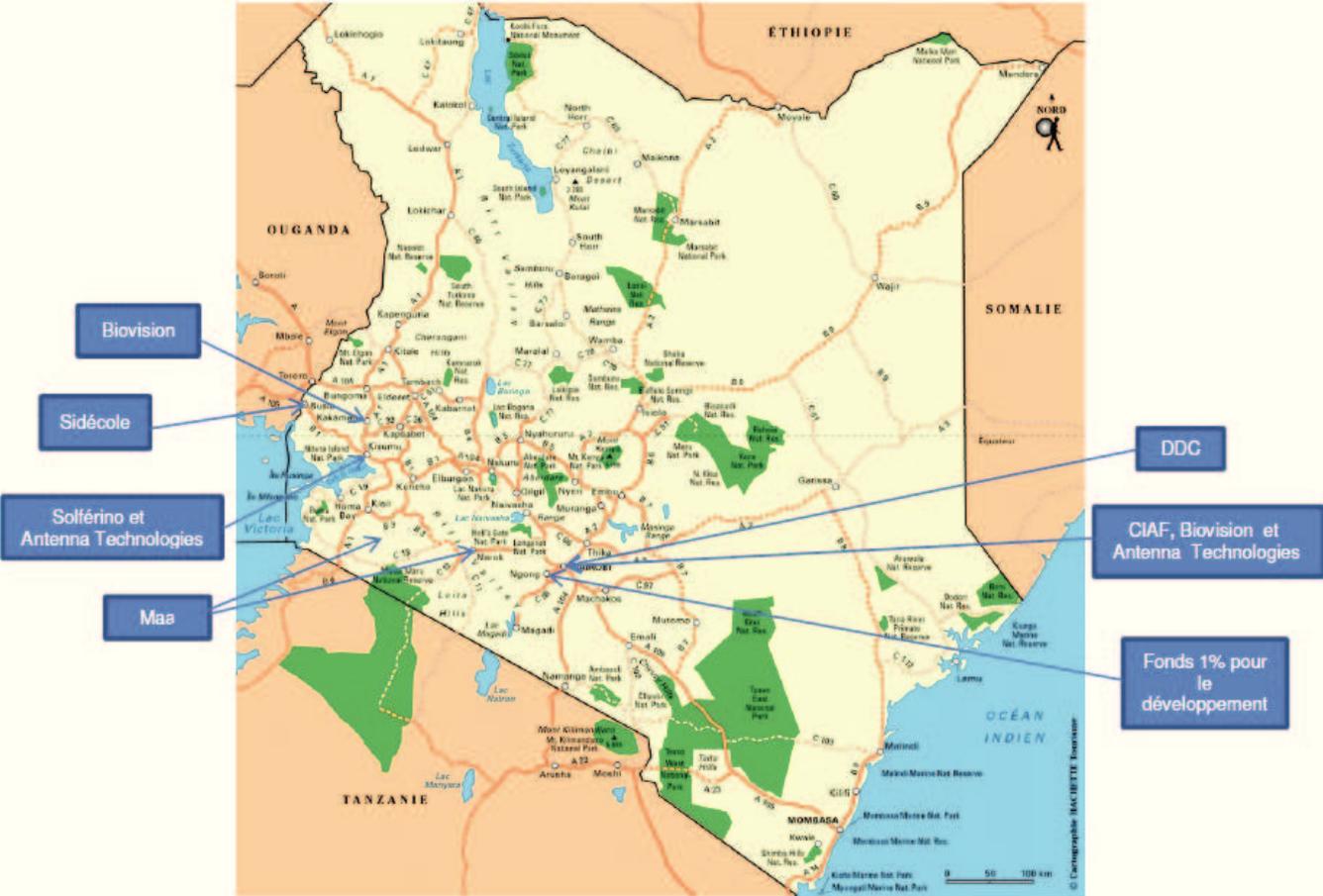
Les relations entre les deux pays sont bonnes. En 2011, le Kenya représentait le 5<sup>ème</sup> plus grand partenaire d'échange de la Suisse de l'Afrique subsaharienne. La Suisse est présente au Kenya depuis son indépendance en 1963, initialement dans la coopération au développement, notamment concernant la gouvernance et les droits humains. Elle agit à travers la DDC, qui dispose d'un bureau régional à Nairobi d'où elle coordonne l'aide humanitaire dans toute la région de la Corne de l'Afrique, région pour laquelle elle a établi une stratégie de coopération 2013-2016 se concentrant sur la sécurité alimentaire (réhabilitation de l'environnement), la santé, la migration, la bonne gouvernance, ainsi que la construction de la paix (peace building). Le 17 août 2011, le Conseil fédéral a assigné la somme de 20 millions de francs pour la Corne de l'Afrique, doublant le montant total attribué à l'aide humanitaire de la région (38,5 millions pour 2011).

En outre, la Confédération a soutenu plusieurs projets de développement. Parmi ceux-ci, la Suisse a supporté l'établissement de l'Utalii College à Nairobi dans les années 1970, spécialisé la formation du personnel hôtelier et qui est considéré aujourd'hui comme un modèle en Afrique.

## B – LISTE DES PROJETS/PARTENAIRES LOCAUX VISITES

1. **CI-AF (comité inter-africain sur les pratiques traditionnelles) : Elimination des mutilations génitales féminines (MGF) et autres pratiques néfastes** : programme de lutte contre les MGF mis en place en Guinée, au Soudan et au Kenya par les comités nationaux du CI-AF : le projet du Kenya concerne la reconversion d'ex-exciseuse. L'Etat de Genève a accordé un soutien global de 54'350 F en 2009, dont 16'992 F pour le Kenya (projet clôturé en 2010).
2. **Antenna technologies : Safe Water School Projet dans 10 écoles à Nairobi et 20 écoles à Kisumu** : projet de formation et de sensibilisation des élèves, ainsi que de la communauté, à l'hygiène et au traitement de l'eau grâce à la combinaison de deux technologies (WATA et SODIS) dont l'application est efficace, simple et peu coûteuse. La contribution du canton de Genève se monte à 51'300 F pour 2012 (en cours).
3. **Association Solferino (association des élèves de l'Ecole de Culture Générale Henry Dunant) : Partenariat Rafiki Kenya – Solférino Genève** :
  - projet de construction du siège administratif du centre de formation professionnelle RAFIKI, d'installation et d'aménagement de l'atelier de menuiserie et de couture. La contribution du canton de Genève s'est montée à 31'040 F en 2012 (projet clôturé en 2013);
  - projet d'adduction d'eau, de construction du centre de production artisanale, de la cantine, amélioration de l'installation de la pisciculture, campagne d'éradication du jigger (poux des sables). Le canton de Genève a contribué au projet à hauteur de 50'000 F en 2013 (projet clôturé; une dernière phase est prévue pour 2014).
4. **Biovision : Monitoring environmental health and ecosystem services for community-based groups in Kakamega Forest et The Organic Farmer Radio (TOF Radio) – Infos pratique et écologiques pour les paysannes et les paysans de l'Afrique de l'Ouest** :
  - projet de soutien à l'Institut international de recherche sur les insectes (ICIPE) pour établir, avec la population locale, un système de surveillance de la qualité de l'eau de la région de la forêt de Kakamega (nord-ouest du pays). L'Etat de Genève a contribué au financement de ce projet à hauteur de 37'000 F en 2011 (projet clôturé en 2012);
  - projet de soutien à la diffusion d'émissions hebdomadaires de la Radio TOF – un projet faisant partie du Programme de communication paysanne (Farmer communication programme) - qui touchent 4 millions d'auditeurs de l'Afrique de l'Est et les sensibilisent aux méthodes d'agriculture biologique et durable (demande en cours, montant sollicité: 60'000 F).
5. **Association SidEcole : Scolarisation et santé, Mama Orphans Home (MOH)** : prise en charge d'orphelins (sida, malaria et tuberculose principalement) et d'enfants des rues. Le canton a financé le projet en 2007 et 2008 pour un montant total de 38'000 F (projet clôturé en 2009).
6. **MAA (Maasai Aid Association) : Eradication progressive des MGF au Kenya et renforcement de l'infrastructure scolaire dans 2 villages massai** :
  - programme de lutte contre les MGF visant à faire régresser leur prévalence dans plusieurs districts et sensibiliser les acteurs de la société civile aux méfaits de ces pratiques. L'Etat de Genève a octroyé une première contribution de 30'000 F en 2008. Une deuxième phase de consolidation a été financée grâce à l'attribution d'une aide financière de 40'000 F en 2010 et 20'000 F en 2011 (projet clôturé en 2012);
  - construction de 2 classes dans l'école primaire d'Engasakinoi et finition de 3 classes à l'école primaire de Inkoriento, deux villages peuplés en majorité de Massai. Le canton a octroyé une aide financière de 25'000 F en 2012 (projet clôturé en 2013).
7. **Fonds 1% : Infrastructures pour le centre d'artisanat des femmes Massaï de Namayiana**: projet d'amélioration des infrastructures du centre artisanal d'une association Massaï qui produit et vend des articles et bijoux traditionnels au Kenya et à l'étranger. Le canton a octroyé une subvention d'un montant global de 34'800 F, soit 14'200 F en 2013 et 20'600 F en 2014 (en cours).

# C - SITUATION GEOGRAPHIQUE DES PROJETS VISITES



## **D – PROGRAMME**

### *Mercredi 16 octobre:*

- Vol Genève – Zürich – Nairobi

### *Jeudi 17 octobre:*

- MAA: rencontre avec la coordinatrice de MAA pour la région de Rombo, Nairobi
- Ambassade de Suisse à Nairobi, rencontre avec Madame Leila Cheikh, cheffe de mission adjointe et Monsieur Giacomo Solari, directeur régional de la Corne de l'Afrique pour la DDC
- Rencontre avec l'équipe de CI-AF (IAC Inter-African Committee), Nairobi

### *Vendredi 18 octobre:*

- Antenna Technologies, School Water Project, Nairobi

### *Samedi 19 octobre:*

- Vol Nairobi – Kisumu
- Solférino, Construction du centre Rafiki et aménagement des ateliers de formation, Rarieda
- Trajet Kisumu – Forêt de Kakamega

### *Dimanche 20 octobre:*

- Biovision: Lirhanda Hills, lever de soleil sur la forêt de Kakamega
- Biovision: Monitoring environmental health and ecosystem services for community-based groups, Forêt de Kakamega

### *Lundi 21 octobre:*

- Trajet Forêt de Kakamega – Busia
- SidEcole: Prise en charge des orphelins et enfants des rues, scolarisation et santé, Mama Orphans Home (MOH), Lukonyi township, Busia
- Trajet Busia – Kisumu

### *Mardi 22 octobre:*

- Antenna Technologies, School Water Project, Kisumu

### *Mercredi 23 octobre:*

- Trajet Kisumu – Kilgoris
- MAA: rencontre avec la coordinatrice de MAA pour la région du Transmara, Kilgoris
- MAA: renforcement de l'infrastructure scolaire dans 2 villages massaï, Inkorienito
- MAA: Lutte contre les MGF et classes d'alphabétisation ( le projet de classes d'alphabétisation est un projet financé par la Ville de Genève), Kilena
- Trajet Kilgoris Narok

### *Jeudi 24 octobre:*

- MAA: rencontre avec le coordinateur de MAA pour la région de Narok.

### *Vendredi 25 octobre:*

- Trajet Narok – Nairobi
- Biovision: TOF Radio, Icipe, Nairobi

### *Samedi 26 octobre:*

- Fonds 1%: Infrastructures pour le centre d'artisanat des femmes massaï de Namayiana, Ngong et Kimuka
- Vol Nairobi – Zürich – Genève

## IV - Projets de classe solidaire

### Association Solférino, association des élèves de l'école de culture générale Henry-Dunant

#### Classes solidaires

La démarche de Solférino est basée sur le principe des "classes solidaires" : les élèves d'une classe ou un groupe d'élèves d'un établissement scolaire sont sensibilisés aux questions de solidarité internationale et s'impliquent activement dans un projet de coopération au développement proposé par un partenaire local. Le projet demande une forte mobilisation des jeunes au cours de l'année scolaire, notamment pour la recherche de fonds et de matériels. Un voyage de quelque 2 semaines sur le lieu du projet avec participation effective au projet complète le programme. Au retour, une soirée de restitution à laquelle sont conviés parents, élèves et professeurs de l'établissement et bailleurs/donateurs est organisée.

Ces projets sont menés en collaboration avec le Fonds Jeunesse du département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP) qui couvre une partie des frais de transport des élèves. En 2012, des critères d'attribution ont été édictés conjointement par le SSI et le Fonds Jeunesse, puis validés par la Commission consultative de la solidarité internationale (CCSI).

Titre du projet 2011-2014: Partenariat Rafiki Kenya/Solférino Genève: Construction d'un centre de formation professionnelle

#### 4.1 Projets réalisés en été 2011 (aucune demande de soutien financier n'a été adressée au SSI en 2011)

- Installation d'une salle informatique, 20 ordinateurs avec souris et cadenas, imprimante laser, scanner et câblage internet; montage des tables
- Aménagement d'une bibliothèque, création d'une base de données informatique
- Construction d'un poulailler
- Construction d'un socle pour l'installation d'une citerne de récupération d'eau de pluie
- Emballage de 2'600 paquets (habits, matériel scolaire, jouets) pour distribution aux enfants de Rafiki
- Installation des tringles à rideaux dans les bâtiments déjà construits
- Matériel apporté : 800 kg

Coût des projets terrain réalisés: 17'345 F

#### 4.2 Projets réalisés à Pâques 2012

- Construction d'un bureau central de Rafiki
- Aménagement complet de l'atelier bois (11 établis)
- Installation de l'électricité dans les ateliers bois, couture et la bibliothèque
- Installation d'un beamer dans la salle informatique
- Installation de 5 aires de jeux dans les écoles
- Construction de 5 enclos à chèvres avec les habitants des communautés
- Construction de 5 pépinières avec les habitants des communautés
- Construction d'un enclos pour le poulailler
- Fixation de pieux cimentés pour la pisciculture
- Rangement des archives de la bibliothèque
- Tri des habits et relevé du stock
- Matériel apporté: 1000 kg (dont matériel pour apiculture, outils pour l'atelier bois et matériel pour confection bougies)

Coût des projets terrains réalisés: 57'268 F; coût total de l'ensemble, voyage compris:127'883,60 F  
Projet accepté le 21.02.2012 pour un montant de 31'040 F

#### 4.3 Projets réalisés en été 2013

- Water project – 9km – 6 kiosques de distribution d'eau potable dont 2 km pour l'approvisionnement en eau d'un dispensaire, 5 réservoirs de récupération d'eau de pluie
- Campagne d'éradication des "jiggers" (puce chique ou poux des sables)

##### Sur le Centre de Rafiki

- Construction d'un centre de production artisanale/boutique
- Construction d'une cantine
- Construction d'une ferme solaire à poissons
- Construction d'un parking
- Equipement de l'atelier de soudure
- Tri des habits et relevé du stock
- Signature d'un accord de partenariat sur 3 ans avec le DIP, via l'Office d'orientation pour la formation professionnelle et continue (OFPC)

Coût des projets terrain réalisés : 181'728.65 F; coût total de l'ensemble, voyage compris: 263'974.55 F  
Projet accepté le 12.04.2013 pour un montant de 50'000 F

## Contexte

Depuis 2011, l'association des élèves de l'école de culture générale Henry-Dunant, appelée Solférino, soutient le programme de construction du centre de formation professionnelle de leur partenaire au Kenya, Rafiki Wa Maendeleo Trust (RWMT). Parti d'une initiative de développement communautaire démarrée en 2001 et constitué en organisation communautaire enregistrée en 2003, RWMT s'est transformé en 2006 en une structure juridique et organisationnelle plus forte visant la professionnalisation. Elle déploie ses activités dans la zone rurale du district de Rarieda, dans la province de Nyanza, à l'ouest de Kisumu et du Lac Victoria, à environ 1h30 de route de Kisumu. Rarieda est un district où 70 % de la communauté vit dans la pauvreté et les taux d'infection du VIH et de malaria sont parmi les plus élevés du Kenya. 35% des enfants sont orphelins, dont un bon nombre atteints du VIH.

La mission de RWMT consiste à renforcer le pouvoir et développer les capacités de la communauté à créer un changement positif pour les enfants et jeunes vivant en son sein. L'organisation adopte une approche participative et holistique pour répondre aux besoins de la communauté.

## Visite

Nous arrivons à Kisumu par le vol de 06h30 de Nairobi. Michèle Ostertag, la fondatrice et directrice exécutive de RWMT vient nous chercher à l'aéroport de Kisumu. Elle est accompagnée par une docteure allemande venue travailler quelques semaines bénévolement par le biais du Rotary Club, un des partenaires de RWMT, pour le programme santé de Rafiki.

Au centre de formation professionnelle, nous sommes attendues par une partie de l'équipe entièrement locale qui gère le centre et les activités de Rafiki (32 employés en tout). La démarche de RWMT nous est présentée. Pour améliorer les conditions de vie de la communauté et assurer la viabilité des activités, l'organisation a développé un programme basé sur 4 axes: éducation et formation; plaidoyer et droits; santé; habilitation économique (economic empowerment). Ce programme suit un plan stratégique établi pour la période 2011-2013. Les activités sont menées dans tous les secteurs de la communauté avec l'approbation et même parfois la collaboration des autorités locales. RWMT intervient dans 35 villages qui regroupent plus de 15'000 âmes, 10 écoles primaires et 3 écoles secondaires, ainsi que 2 centres de santé. Michèle, elle, s'occupe des questions stratégiques, de la supervision, de la communication et de recherche de fonds. Son bureau est à Nairobi. Elle explique que RWMT a d'abord dû casser les barrières des tribus et que cela a pris 2 années avant de gagner la confiance de la communauté.



Le planning de la journée est chargé et nous commençons par la visite des installations du centre de formation et de compétence au financement et à la mise en place desquelles les jeunes de Solférino ont participé (cf. voir liste plus haut). Trois mois avant notre visite, les projets soutenus en 2013 par Solférino, et en particulier l'adduction d'eau financée par le canton de Genève, ont été inaugurés par le président du Conseil d'Etat genevois d'alors, M. Charles Beer, l'Ambassadeur suisse au Kenya, M. Jacques Pitteloud, le directeur de l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC), M. Grégoire Evequoz, ainsi que des responsables locaux. Et, cerise sur le gâteau, un accord de partenariat a été signé entre le département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP), représenté par l'OFPC, et Rafiki, pour permettre, durant 3 ans, à 6 jeunes titulaires de CFC de se rendre au Kenya chaque année pour former les apprentis des ateliers de Rafiki pendant 3 mois, en échange de cours d'anglais.



Le centre est constitué de petits pavillons qui ont chacun leur fonction: bureau administratif et salle informatique, ateliers de formation équipés, centre de production artisanale, cantine. La bibliothèque bien ordonnée est sise au milieu de la cour, dans une sorte de petit module. Une pancarte apposée sur le fronton de chacun des pavillons indique le nom du bailleur qui l'a financé. Le centre a été officiellement reconnu par l'Etat kenyan en 2012, ce qui signifie que le certificat délivré en fin de formation permet aux élèves d'avoir accès aux examens d'Etat et de trouver du travail plus facilement. 152 étudiants ont été formés sur 1 ou 2 ans dans divers métiers tels que la charpenterie, la menuiserie, la couture, l'informatique, l'agriculture biologique, et grâce à la collaboration avec l'OFPC, une formation d'électricien sera également dispensée. RWMT prévoit aussi dans le futur de proposer une classe dans le métier de la coiffure. Pour ce qui est de l'enseignement de l'agriculture biologique, le centre cultive sur sa parcelle légumes, fruits et fleurs, y compris sous serres; il dispose d'une pépinière, d'une ferme à poissons, d'un élevage de poulets; il produit un miel certifié ainsi qu'un complément nutritif en poudre issu de la feuille de Moringa, un arbre local cultivé au centre et que RWMT encourage la communauté à faire pousser. Les membres de la communauté, qui pratiquent souvent une agriculture familiale, peuvent y venir aussi pour apprendre des techniques agricoles efficaces et respectueuses de l'environnement qu'ils reproduiront dans leur village avec l'aide des employés de Rafiki. Les formations certifiantes du centre sont payantes mais un programme de bourses octroyées par des partenaires de RWMT a été mis en place et peut aider les étudiants les plus nécessiteux. Les produits réalisés lors des formations sont vendus et contribuent au paiement d'une partie de l'écolage.



Le centre dispose d'électricité et d'eau potable. C'est justement le projet de distribution d'eau, avec la construction d'une canalisation de 7 km depuis le Lac Victoria jusqu'au Centre, ainsi que 2 km de plus pour le raccordement à un dispensaire, que le canton a financé en 2013. Finalement, la solution de la canalisation en remplacement de la réalisation d'un puits solaire et d'un château d'eau sur le site du centre, abandonnée faute d'eau dans le sous-sol, s'avère très pertinente puisqu'elle permet de desservir 6 villages (il y a 6 kiosques) et leurs alentours, soit 8000 personnes.

Au fur et à mesure de cette visite qui nous enchante, nous pouvons mesurer le travail accompli par ou/et grâce aux jeunes de Solférino qui n'ont pas lésiné sur leur temps et leurs efforts pour que le centre puisse disposer d'infrastructures utiles et performantes. Nous sommes véritablement ébahies et admiratives.

Nous nous rendons ensuite dans l'un des 2 centres de soins qui font partie du programme santé mis en place par Rafiki, en partenariat avec les autorités locales (fonds pour le développement). Le centre a été rénové grâce au soutien du Rotary Club et Rafiki aide les autorités locales à faire tourner le centre qui abrite entre autres une maternité. Le programme santé de RWMT fonctionne avec 35 agents de santé communautaire formés par RWMT qui visitent régulièrement les ménages dans les villages, ce qui permet d'avoir une action sanitaire préventive. Les écoles sont aussi visitées pour prévenir ou détecter les maladies des enfants et les sensibiliser à l'hygiène.



La prochaine étape de la visite nous mène à l'une des 5 écoles primaires où RWMT appuie un programme de PSS (Psycho-social support) destiné à près de 2600 orphelins et enfants vulnérables. Tous les samedis (jour de notre visite), des activités ludiques, éducatives, voire thérapeutiques (activité de "Memory-book où un enfant raconte son histoire à un autre enfant qui la raconte ensuite à son camarade) sont organisées pour ces enfants avec l'appui bénévole des gardiennes des enfants et un repas équilibré leur est servi. La protection des droits de l'enfant, surtout ceux des orphelins et des enfants vulnérables, et leur bien-être sont véritablement au cœur du travail de Rafiki qui, dans ce cadre, bénéficie du soutien de Terre des Hommes Hollande. Une autre activité importante est la recherche de documents d'identité (certificat de naissance) dont ces enfants sont dénués.



Le repas est pris chez des villageois membres d'un groupe d'entraide du nom de Jasho Self Help Group créé à la fin des années 90 et officiellement enregistré depuis avril 2013. Le groupe, constitué d'une dizaine de personnes – en majorité des femmes – a pour objectifs de réduire la pauvreté et la faim et de favoriser la cohésion du groupe. Le village fait partie d'une communauté de quelque 600 foyers et c'est à cet endroit que l'un des 6 kiosques à eau du Water project a été installé. Pour le groupe, qui gérera la vente et l'entretien de l'installation, il s'agit d'une véritable opportunité qui lui est offerte pour pallier le manque d'eau, diminuer le taux de maladies hydriques et constituer un petit pécule grâce à la vente de l'eau qui servira entre autres à mettre en place de l'agriculture maraîchère et de l'élevage de poulet. Le groupe prévoit une grande demande pour la consommation domestique et la consommation du bétail et le prix de vente de l'eau est fixé à 3 shillings le jerrican (20 litres), dont 1 shilling pour le groupe, 1 pour la Compagnie des eaux

et 1 pour la maintenance. Les comptes seront tenus sur un carnet et la recette sera conservée sur un compte en banque.



### **Organisation comptable et gestion financière**

#### **1 - Le partenaire local "Association Rafiki"**

- Il est doté d'un système comptable conforme au référentiel comptable en vigueur dans les pays de l'Afrique de l'Est, IFRS (International Financial reporting Standards).
- Il dispose de deux comptes bancaires, l'un en US dollars et l'autre en Euros.
- Ses comptes sont tenus et gérés par un fiduciaire agréée qui effectue annuellement un audit externe.
- Son mode d'organisation et de fonctionnement est soumis à un manuel de procédures comprenant les mécanismes de contrôle interne et du contrôle de gestion. Dans ce même cadre, il existe également une politique des achats.
- Sa stratégie de recherche et de diversification de fonds est clairement définie et le réseau des bailleurs de fonds est solide. D'où la capacité de l'association de lever des fonds pour financer le développement de ses activités.
- Les comptes 2012 de l'association font état d'une activité excédentaire et d'une situation financière saine.

#### **2 – Le centre Rafiki**

Il fonctionne dans un cadre très structuré et se base sur un organigramme définissant les différentes fonctions et un manuel décrivant le cahier de charges y afférent.

Une séance avec le responsable financier a permis de constater que, sous la houlette de l'association, les règles de gestion financière sont appliquées aux niveaux suivants:

- Le retrait des fonds
- La comptabilisation des dépenses
- L'enregistrement et le suivi des factures
- Le suivi de la caisse
- Le reporting mensuel à l'association

### **Conclusion & recommandations**

Nous avons vu une bonne partie des projets accomplis grâce au partenariat entre Solférino et RWMT. Les objectifs ont été atteints au-delà de toute espérance, les jeunes de Solférino et leurs accompagnants ayant fait preuve d'un engagement et d'une qualité de travail extraordinaire tant en Suisse que sur le terrain. Il faut dire aussi que Rafiki est une organisation très professionnelle qui a su attirer le respect et le soutien des autorités locales. Elle assure son rôle de mentor auprès de la communauté avec beaucoup de sérieux, d'intelligence et de créativité. Tout est pensé en termes de durabilité et d'"empowerment". Elle a fait du centre de formation et de compétence un modèle dans la région. Pour la fondatrice de RWMT, il serait important de capitaliser les expériences et nous la rejoignons dans cette aspiration. Cet exercice permettrait de mettre en évidence les bonnes pratiques – ce qui pourrait amener à une réplique du projet - et d'abandonner les moins opportunes. Une évaluation de l'ensemble des projets mis en place pourrait s'avérer pertinente dans ce sens. D'autre part, la collaboration avec les autorités locales, voire nationales doit être poursuivie. Enfin, une mise en réseau avec d'autres organisations de développement de la région pourrait s'avérer intéressantes.

Pour terminer le centre de formation de Rafiki, Solférino a soumis au SSI, au début de 2014, une demande de soutien pour une dernière grande phase de projet - la construction d'une salle de réunions et de formation - pour un montant de 60'000 F. Ce projet a été accepté par le canton le 5 mars 2014. Par la suite, le canton pourrait continuer à soutenir Solférino, mais avec un autre partenaire local.